

figure 1, assemblage des dix cantons du plan Blondel de 1765

Pour un système d'information géographique historique de Strasbourg, XVI^e-XXI^e siècle, le cadastre du plan Blondel de 1765, comparaison avec le recensement de 1789

Thierry Hatt*

Introductionⁱ

Nous continuons ici un travail commencé en 2003 [Bib. 8 et 7] dans lequel nous explorons cartes et plans de la Ville de Strasbourg, du XVI^e siècle au XXI^e siècle. Ces documents numérisés et géorectifiés, sont empilés dans un SIG, système d'information géographique. On en trouvera la méthodologie en bibliographie [Bib. 8 et 9].

Une source précoce et de qualité

La numérisation des dix feuilles du plan Blondel, disponibles aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg, (Fig. 1), a été publiée en 2004, [Bib. 1, 6]. Une première exploitation de ces données a été faite en 2005, [Bib. 10, 11]. Nous avons, ensuite, en 2006, photographié et numérisé la liste des propriétairesⁱⁱ, qui avait été établie à la demande de Blondel, dix cahiers, un par canton. Cette liste est complète, il ne manque aucune page, sa conservation est parfaite, sa lisibilité très bonne. Chaque liste cantonale est composée d'une dizaine de feuilles pliées retenues par une ficelle centrale (Fig. 2).

Nous disposons ainsi, sous forme exploitable par des procédés informatisés, d'un document exceptionnel, une matrice cadastraleⁱⁱⁱ pour l'année 1765, associant le plan détaillé des parcelles bâties et non bâties à la liste des propriétaires, sans caractère fiscal mais géographiquement très bien repéré. Les cadastres, qui associent liste de propriétaires – la « matrice »- et le plan parcellaire détaillé – le « cadastre » -, antérieurs à la loi de 1807 qui ordonne en France l'exécution des levés cadastraux au sens moderne, sont extrêmement rares en Europe. La ville de Toulouse entreprend actuellement un chantier de construction de SIG sur son cadastre ancien de 1680^{iv}. Seuls sont dessinés couramment à l'époque, des levés partiels destinés à des opérations de détail, comme la censive de Sainte-Opportune de l'Abbé Delagrive (1752) ou le plan d'aménagement du parvis Notre Dame à Paris de Germain Boffrand (1754)^v. Le cadastre de Milan semble être l'un des tous premiers^{vi}, daté de 1722. Le duché de Savoie avait fait élaborer un cadastre par commune, les « mappes » dès 1728^{vii}. Il y a donc des initiatives antérieures à 1765, mais elles sont peu nombreuses.

Alors que le cadastre de Paris n'est achevé, au seul niveau de l'îlot, qu'en 1854, celui de Rennes l'est en 1824^{viii}, de Bordeaux en 1831^{ix}, celui de Strasbourg, dans un premier état vers 1840^x, celui de Londres en 1850. Ces durées de mise en œuvre indiquent l'énormité de la tâche que l'élaboration de ces instruments représente et on mesure mieux le travail accompli en moins de trois ans par Blondel et son équipe à Strasbourg pour définir la géométrie détaillée du parcellaire et la liste des propriétaires, au total 8172 parcelles bâties et non-bâties de l'intra-muros ont été dessinées et 2643 propriétaires ayant été recensés.

Sur le plan parcellaire, chaque parcelle est désignée par un numéro, lequel figure sur la liste nominative. Y sont associés le nom et le prénom du propriétaire, plus rarement des informations complémentaires telles que la qualité ou l'état civil. Ces informations sont codées dans la base de données informatisée, (Fig. 3), le numéro de parcelle assure le lien entre la liste et la base de données. L'état civil est le plus souvent inconnu. Seules les veuves sont qualifiées comme telles, des champs complémentaires ont été introduits : le sexe, déduit du nom ou de la « qualité » des personnes : femme, homme, personne morale. Nous avons créé un champ « ayant droit », regroupant en catégories les propriétaires désignés, pour faciliter l'exploration de la base de données : particulier, administration municipale et royale, église, corporation en sont les catégories. Un champ « attribution de propriété » rend compte d'une mention parfois présente : « à la veuve », « aux héritiers » sont les attributions les plus fréquemment utilisées.

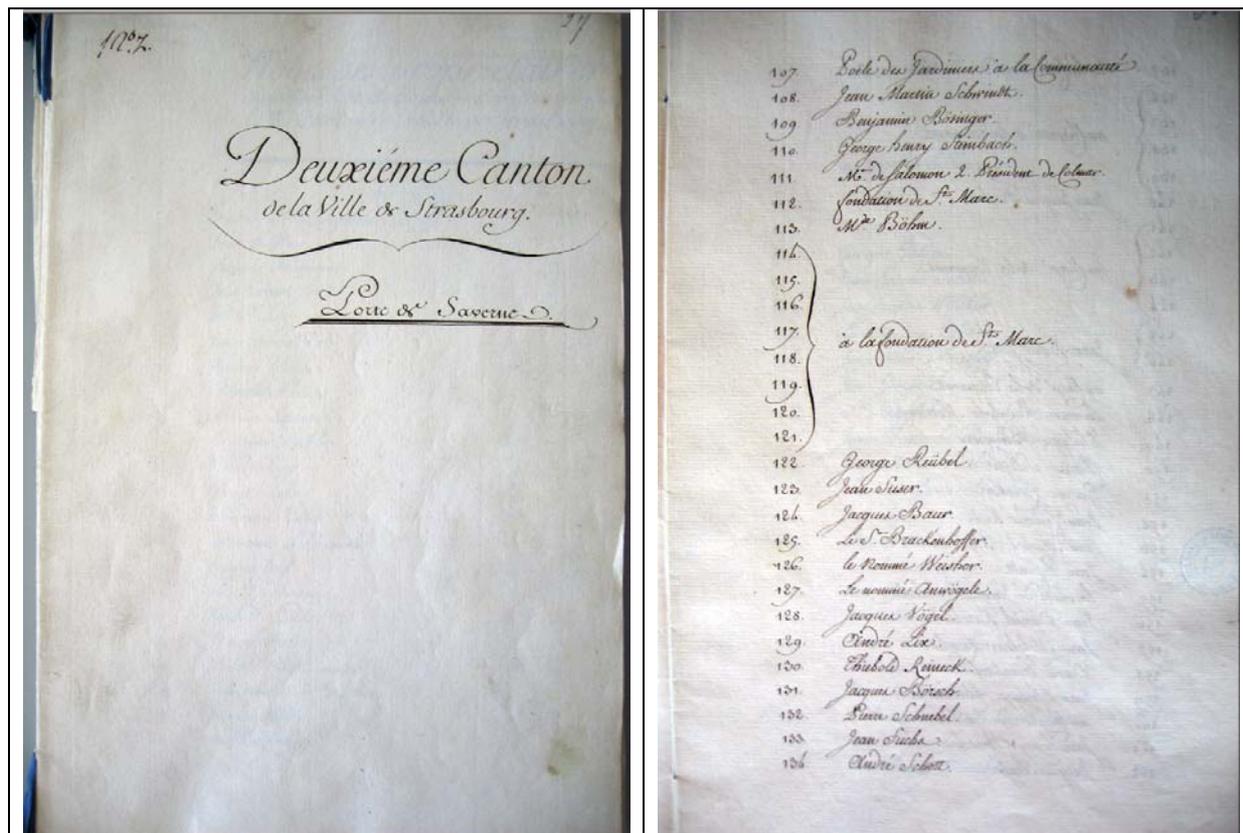


figure 2, 1765, images d'une des listes cantonales, canton 2, premiers feuillets, liste des propriétaires, parcelles 107 à 134

Nous avons associé à cette base de données de 1765 celle des 12554 chefs de famille recensés en 1789 [Bib. 12 et 13], de manière à effectuer des comparaisons à 25 ans de distance, (Fig. 4). La méthode de construction de la base de données du recensement de 1789 est tout à fait identique à celle utilisée pour 1765.

Critique de la source

Des propriétaires nommés sans rigueur

Nous n'avons pas fait de recherche systématique d'erreur sur les personnes mais nous notons l'absence sur la liste de certaines personnes dont la présence dans la Ville est avérée par d'autres documents^{xi}.

L'état-civil n'est pas indiqué dans 80% des cas, il est ignoré pour les hommes, souvent indiqué pour les femmes veuves ou célibataires. Les homonymes sont nombreux^{xii}, 1017 cas pour 407 doublons ; 30% des patronymes sont cités sans prénom, les doublons ne sont pas différenciables en l'absence d'informations complémentaires^{xiii}. On peut néanmoins énoncer des hypothèses. C'est ce que nous avons fait dans le cas des jardiniers, par comparaison des noms de famille et des localisations avec celles du recensement de 1789, en reconnaissant des « dynasties » communes aux deux bases de données. Appuyés sur la propriété foncière, ces familles aisées sont très stables mais l'absence ou l'usage constant de prénoms identiques de père en fils ne permettent pas de reconnaître l'identité exacte des personnes citées en l'absence des dates et lieux de naissance.

Une très bonne correspondance entre la liste nominative et le plan parcellaire

Sur le plan, soixante dix huit parcelles figurant dans la liste nominative sont introuvables, sept parcelles restent anonymes, sans numéro ou sans correspondance sur les listes. Les oublis de l'époque

se conjuguent avec l'effacement de certains numéros de parcelles sur les pliures des plans. Ces 87 « erreurs » représentent 2%, c'est peu de chose au regard du tracé des 8172 parcelles bâties et non bâties et des 2643 propriétaires recensés. C'est un taux extraordinairement faible pour un travail de cette ampleur.

Des ambiguïtés cartographiques

L'objectif de Blondel est de faire des propositions d'embellissement et de régularisation de la Ville. Il adopte le système graphique suivant : en grisé l'existant, en rouge les ajouts, en jaune le bâti qu'il faut mettre à l'alignement par démolition ou ajout. Il arrive que la superposition des figurés du projet rende difficile la lecture de l'existant. Prenons l'exemple de l'hôtel du Dragon, (Fig. 5). On perçoit parfaitement les limites externes des parcelles, mais le bâti de l'hôtel du Dragon est partiellement masqué par la couleur jaune des terrains à aligner ce qui entraîne une première interprétation du bâti, erronée. Il faut recourir à des informations externes au plan pour lever les ambiguïtés, ici la photo aérienne du plan-relief de 1725, (Fig. 6), ce qui aboutit au tracé correct du bâti, (Fig. 7).

Une information cartographique inégale d'un canton à l'autre

La construction graphique n'est pas identique d'un canton à l'autre. Nous avons souhaité étudier les espaces de jardins et malheureusement cette information ne figure pas sur chacun des cantons. Étant donnés les objectifs de Blondel il pouvait être logique de négliger le tracé des jardins mais il est surprenant de voir figurer ces tracés sur certains plans et sur d'autres partiellement ou pas du tout. Nous avons complété notre information avec les plans copiés par Werner, l'architecte de la Ville, mais tous ne sont pas conservés^{xiv}.

Fiabilité du dessin du parcellaire

Quelle est la qualité du travail de l'équipe de Blondel ? Il n'a certainement pas été facile de faire l'enquête parcellaire dans chacune des 3650 maisons et de dessiner correctement chacune des 4500 parcelles de propriété, tout en les attribuant à la bonne personne. Nous nous sommes attaché à vérifier, par sondage, en recoupant avec d'autres sources, la fiabilité du dessin du parcellaire moins en terme de géométrie et de planimétrie qu'en terme de respect du contenu des parcelles, en particulier respect de la structure courante à Strasbourg des cours intérieures. On trouvera l'étude détaillée d'une soixantaine de sites dans la référence : [Bib. 10]. Nous donnons ici un seul exemple de comparaison du plan de 1765 avec une autre source, en l'occurrence le SIG de la CUS 2006. [Bib.5].

Ce fond détaillé est représenté en trait continu épais sur la figure 8. On remarque que le plan Blondel, stocké plié, est abîmé à droite de la cathédrale, ce qui affecte la géométrie de l'image. Le positionnement angulaire et les dimensions de la grande boucherie, du palais des Rohan et de la cathédrale ne sont pas parfaits, mais les volumes principaux sont présents et le parcellaire est respecté. Les défauts sont moins visibles sur la copie de Werner, cette dernière n'est pas pliée, ce qui montre a contrario l'influence de la déformation du papier sous l'effet de la pliure pour ce qui concerne l'original de Blondel. En étudiant le détail du palais des Rohan, on remarque que l'allure générale du tracé est respectée, en particulier les principaux blocs du bâtiment, la chapelle, l'allure concave du portail monumental, l'avancée de la terrasse sur l'III, mais la géométrie n'est pas tout à fait conforme au plan moderne, probablement à cause des défauts introduits par la pliure. Nous devons reconnaître que la qualité géométrique du plan est bonne, y compris dans le détail fin des cours intérieures.

N° de parcelle	Canton	Désignation de propriété	Prénoms du propriétaire	Nom du Propriétaire	Attribution	Titre du propriétaire	Sexe	Etat-Civil	Type ayant droit	Profession
2105	02		Philippe	Brida			H	IN	Particulier	
2106	02		Jacques	Roth	le Vieux		H	IN	Particulier	
2107	02	Poêle des Jardiniers		Poêle des Jardiniers	A la communauté		N	NL	Corporation	
2108	02		Jean Martin	Schwindt			H	IN	Particulier	
2109	02		Benjamin	Bösinger			H	IN	Particulier	
2110	02		George Henry	Steinbach			H	IN	Particulier	
2111	02			de Salomon		Monsieur	H	IN	Particulier	Président de Colmar
2112	02			A la fondation St Marc	A la fondation		N	NL	Eglise	

figure 3, 1765, transcription en base de données des parcelles 107 à 122 du canton 2, informations directes et dérivées (N et NL=code des institutions)

Jardiniers du Marais Vert, données nominales localisées									
NOM ET QUALITÉS DES PERSONNES.		Nom de rue	Numéro de maison	PROP-LOC	SEXE	NOM	PNOM	PROFESSION	TRIBU
		RUE AU MARAIS VERT	127	L	H	WICKERT	JEAN	TISSERAND	DR
			127	L	F	ENGELHARD	ELISABETH *		MN
			126	L	H	SIEGEL	JEAN	REMUEUR DE BLE	LA
			125	L	H	SCHUMACHER	BASTIEN	PORTEUR DE SACS	LA
			126	P	F	SIEGLER	MARIE *		LA
			125	P	H	KAUFMANN	JACOB	BROUETTIER	ME
			125	L	H	FREISS	GEORGES	CHANVRIERE	ME
			124	P	H	WINDER	SALOMEE	JARDINIERE	JA
			123	P	F	KUGEL	*	JARDINIERE	JA
			123	P	H	GEIGER	JEAN	JARDINIER	JA
	123	P	H	VAGEL	JACQUES	JARDINIER	JA		

figure 4, le Marais Vert et la transcription dans la base de données du recensement de 1789

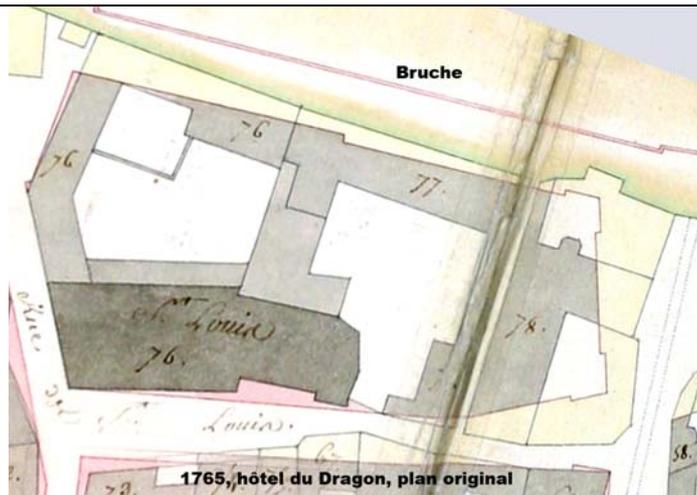


figure 5, 1765, ambiguïté du tracé du bâti de la parcelle 78, celle de l'hôtel du Dragon

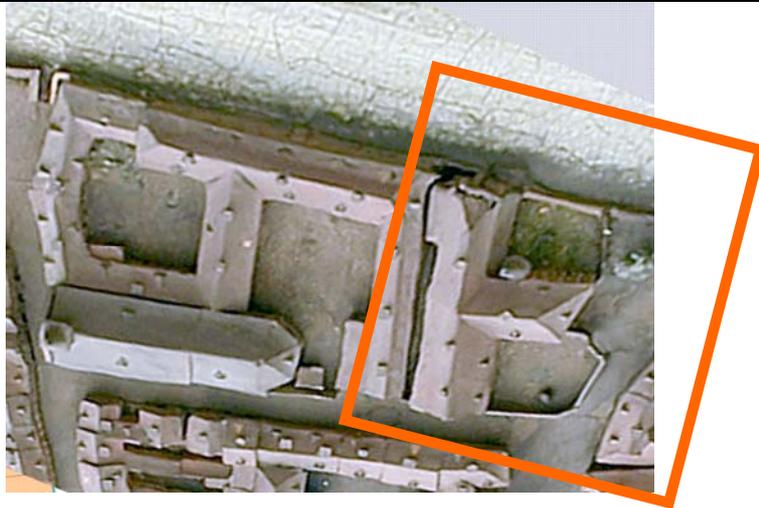


figure 6, plan relief de 1725, vue aérienne de l'hôtel du Dragon

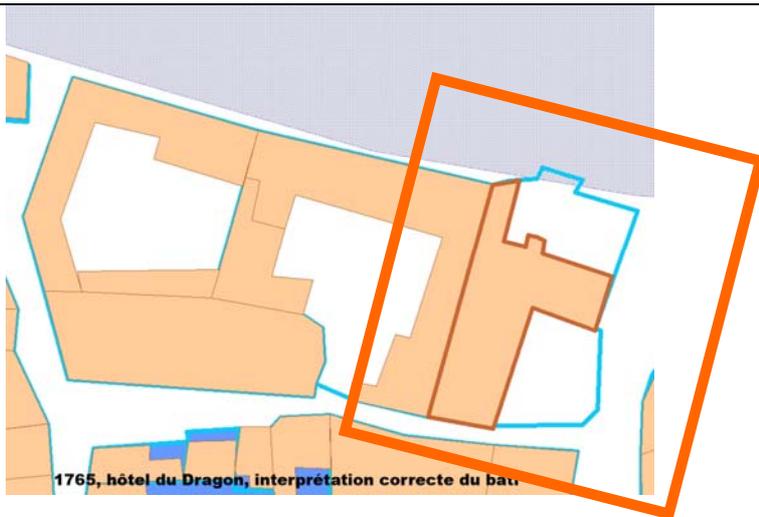


figure 7, 1765, tracé corrigé du bâti de l'hôtel du Dragon en utilisant la source de 1725

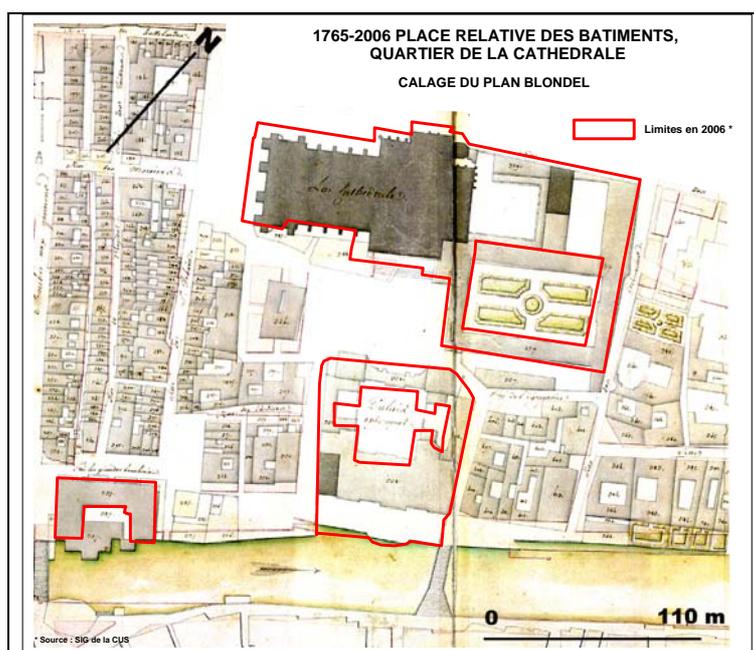


figure 8, plan détaillé SIG de la CUS 2006 de la cathédrale, du Lycée Fustel et du Musée Historique reporté sur le plan Blondel

Néanmoins nous sommes encore dans un âge pré-statistique, doublons et oublis probables de noms des particuliers sont la cause d'une imprécision difficile à mesurer mais qui existe. D'autre part la saisie informatique elle-même est source d'erreurs, erreurs dans la volumineuse base de données (3769 parcelles x 12 champs + 4700 éléments bâtis soit 49 928 informations), erreurs lors de la cartographie des parcelles (3769 parcelles et 4700 éléments bâtis représentant plus de 67 000 sommets de polygones, tracés « à la main »). Nous les avons corrigées autant que possible.

Structures générales de la propriété foncière à Strasbourg

Une ville encore peu bâtie, des propriétaires nombreux, le poids des institutions

L'ensemble des parcelles recensées par Blondel constitue 151 ha sur un total intra-muros de 227 ha, soit 66.5%. La différence représente les rues, les places, certains espaces militaires et les surfaces en eau. On remarque l'importance considérable des surfaces ouvertes, non bâties – en hachuré gris clair sur la carte d'ensemble de la figure 11. Le bilan global du SIG s'établit ainsi : 3678 parcelles, 4457 éléments bâtis, 2714 propriétaires. La répartition en parts relatives de ce bilan est indiquée figure 9.

	Effectif des parcelles	Effectif du bâti	Effectif des propriétaires sans double compte	Surface recensée en ha
Hommes	2792	3303	2309	78
Femmes	283	322	254	7
Institutions	521	743	75	64
Inconnu	82	89	76	2
Total	3678	4457	2714	151

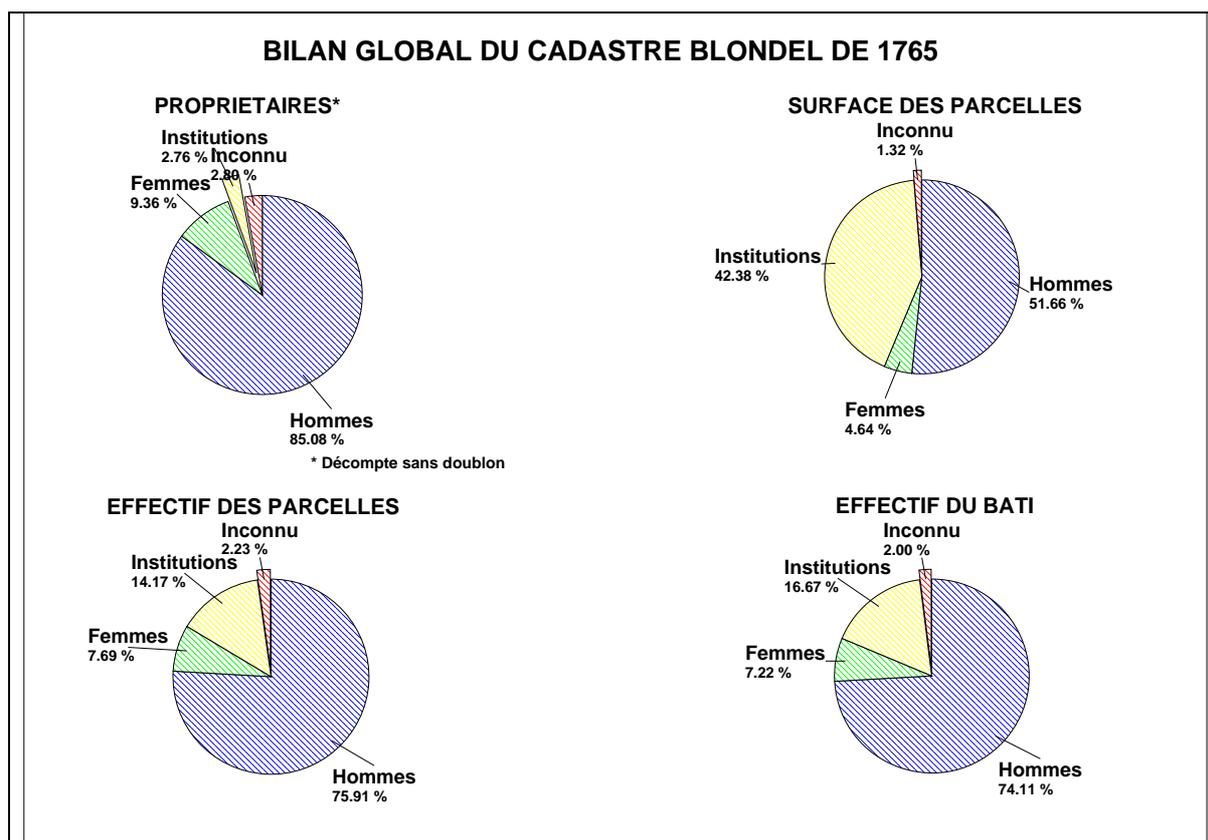


figure 9, particuliers hommes, institutions, structures foncières en 1765

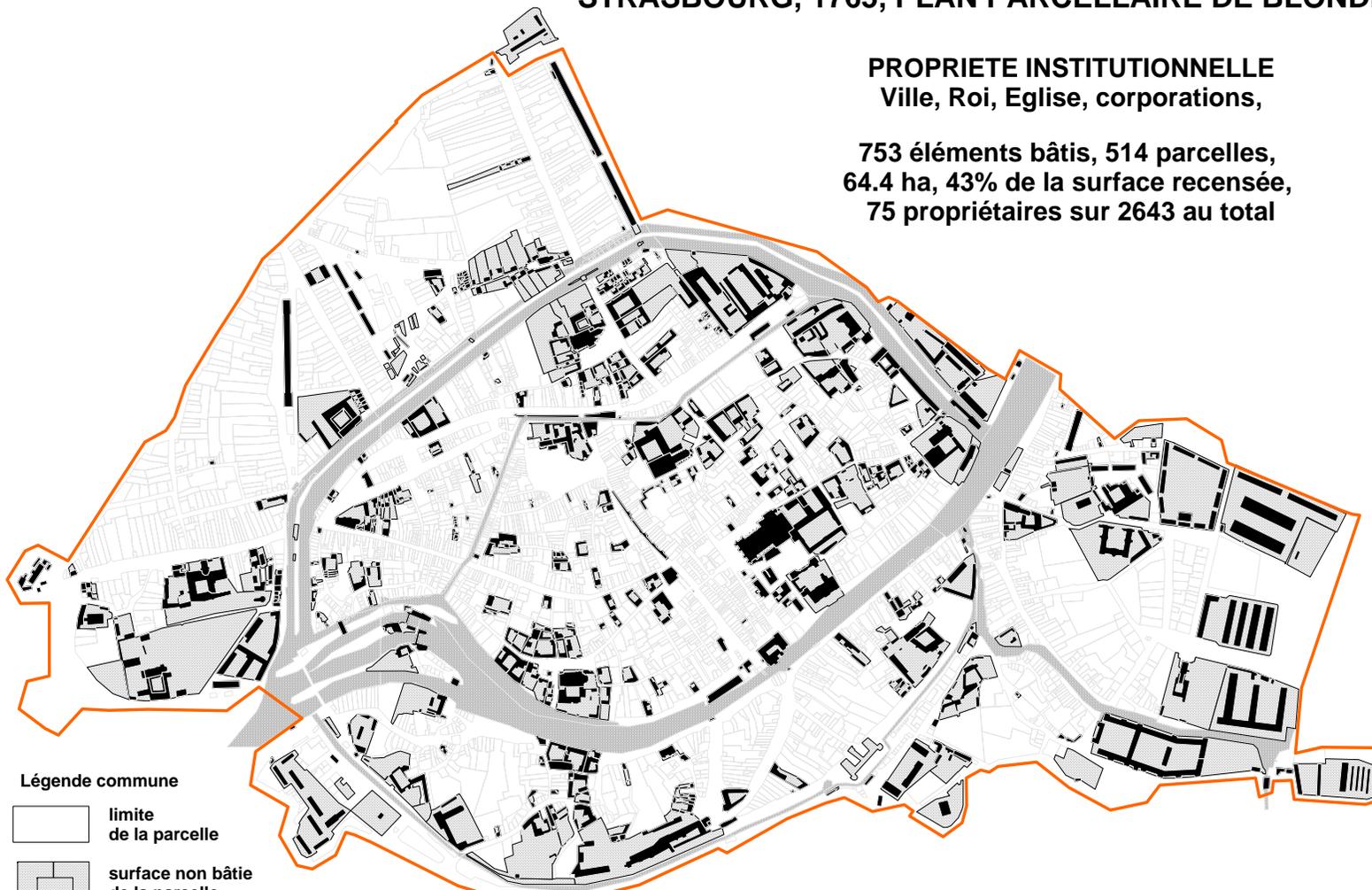
Le chiffre de 2714 propriétaires publics et privés est très proche de celui que nous obtenons pour le recensement de 1789, 2555. Il vaut mieux toutefois comparer uniquement les propriétaires privés pour les deux dates car en 1789 les institutions sont mal enregistrées^{xv}. L'effectif de 1789 représente 2504 personnes alors qu'on en trouve en 1765, 2563, ce qui est très proche. Il est intéressant de constater des ordres de grandeur identiques pour plusieurs autres décomptes entre les deux enquêtes : 3590 parcelles bâties en 1765, 3632 numéros de maison en 1789. Les propriétaires sont majoritairement des hommes, c'est une situation « normale » il est donc inutile du point de vue des enquêteurs d'indiquer leur statut et leur état-civil ; ils possèdent 79% de l'effectif des parcelles, 77% de celui du bâti et 56% de la surface totale. Les femmes propriétaires sont très minoritaires, 254, et ne possèdent que 283 parcelles soit 0.03% du total mais la surface qu'elles occupent est plus notable avec 5%.

Les institutions ont un poids particulier dans la ville, poids que l'on peut quantifier sur le plan Blondel : corporations, institutions royales et municipales, Églises ; la figure 9 et la figure 10, montrent qu'elles ne représentent que 3% des propriétaires mais qu'elles possèdent 43% de la surface totale ce qui est considérable. Ces propriétés sont presque également réparties dans la ville entière, sauf dans les quartiers du faubourg de Pierre et du Marais Vert où les espaces de culture sont dominants.

STRASBOURG, 1765, PLAN PARCELLAIRE DE BLONDEL

PROPRIETE INSTITUTIONNELLE
Ville, Roi, Eglise, corporations,

**753 éléments bâtis, 514 parcelles,
64.4 ha, 43% de la surface recensée,
75 propriétaires sur 2643 au total**



Légende commune

-  limite de la parcelle
-  surface non bâtie de la parcelle
-  surface bâtie de la parcelle

Thierry Hatt, 2005

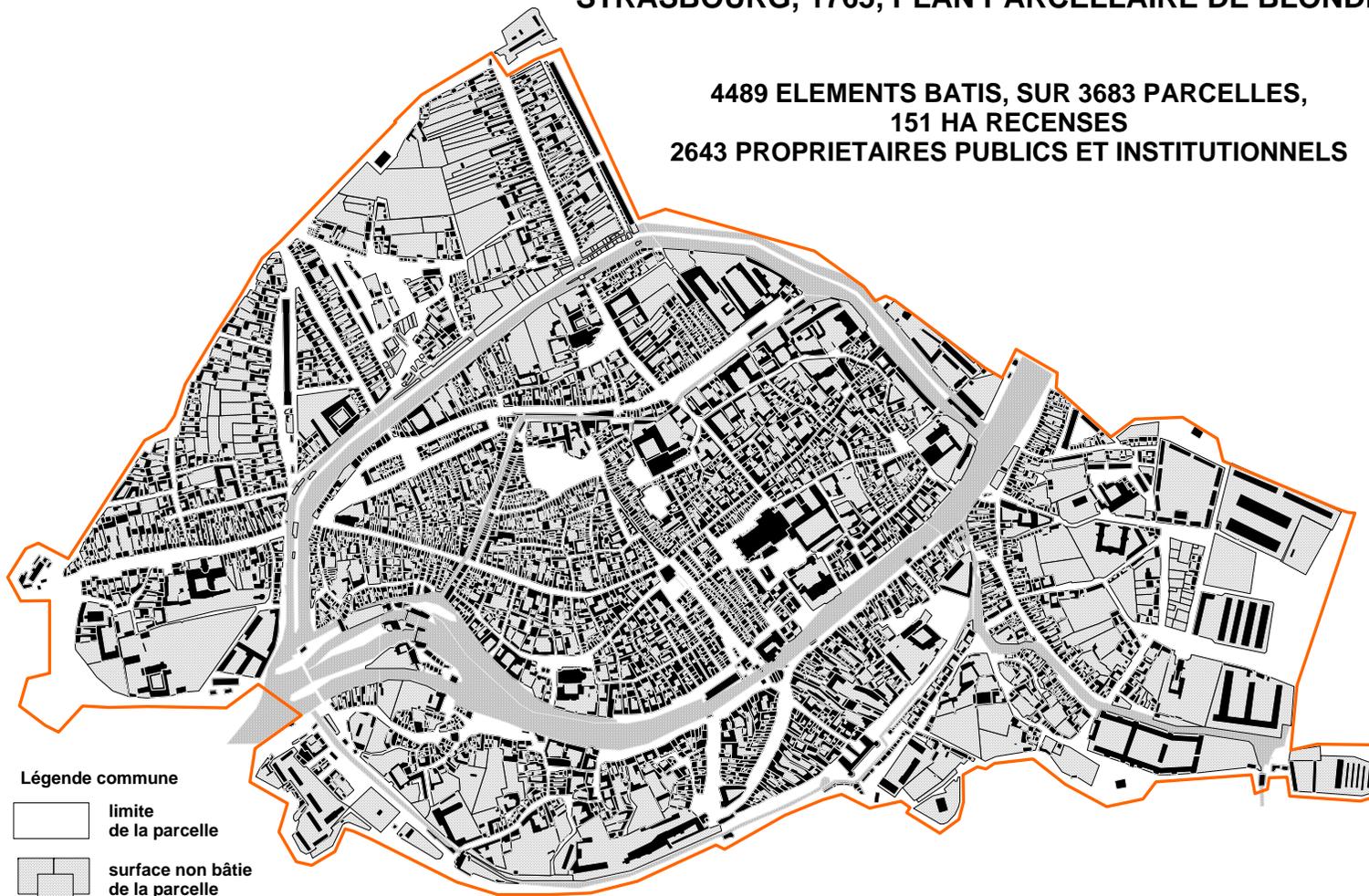
0 200 m



figure 10, parcelles et bâti institutionnel en 1765

STRASBOURG, 1765, PLAN PARCELLAIRE DE BLONDEL

4489 ELEMENTS BATIS, SUR 3683 PARCELLES,
151 HA RECENSES
2643 PROPRIETAIRES PUBLICS ET INSTITUTIONNELS



- Légende commune
- limite de la parcelle
 - surface non bâtie de la parcelle
 - surface bâtie de la parcelle

Thierry Hatt, 2005 0 200 m

figure 11, vue d'ensemble du parcellaire bâti et non bâti du plan Blondel

Une majorité de petits propriétaires, quelques grands

Une forte inégalité

La propriété est très inégalement répartie dans la ville, (Fig. 12), 80% des propriétaires disposent d'une surface inférieure à la moyenne, (soit 589 m²). Nous avons visualisé le contraste entre grands et petits en comparant les deux cartes de la micro et de la grande propriété, (Fig.13 et 14) Seize propriétaires institutionnels – soit moins de 1% -, un seul particulier, possèdent plus de 10 000 m² soit 37% de la surface totale alors que la toute petite propriété, de moins de 200 m², ne cumule que 10% de la surface et rassemble 61% des propriétaires.

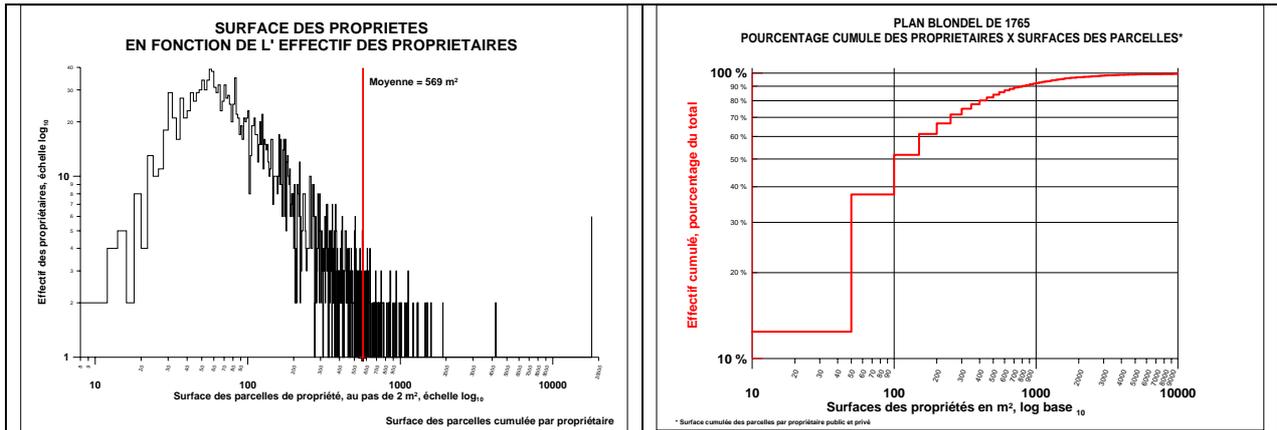


figure 12, surface propriétés croisées avec l'effectif des propriétaires et surface cumulée des propriétés en fonction de la surface des parcelles

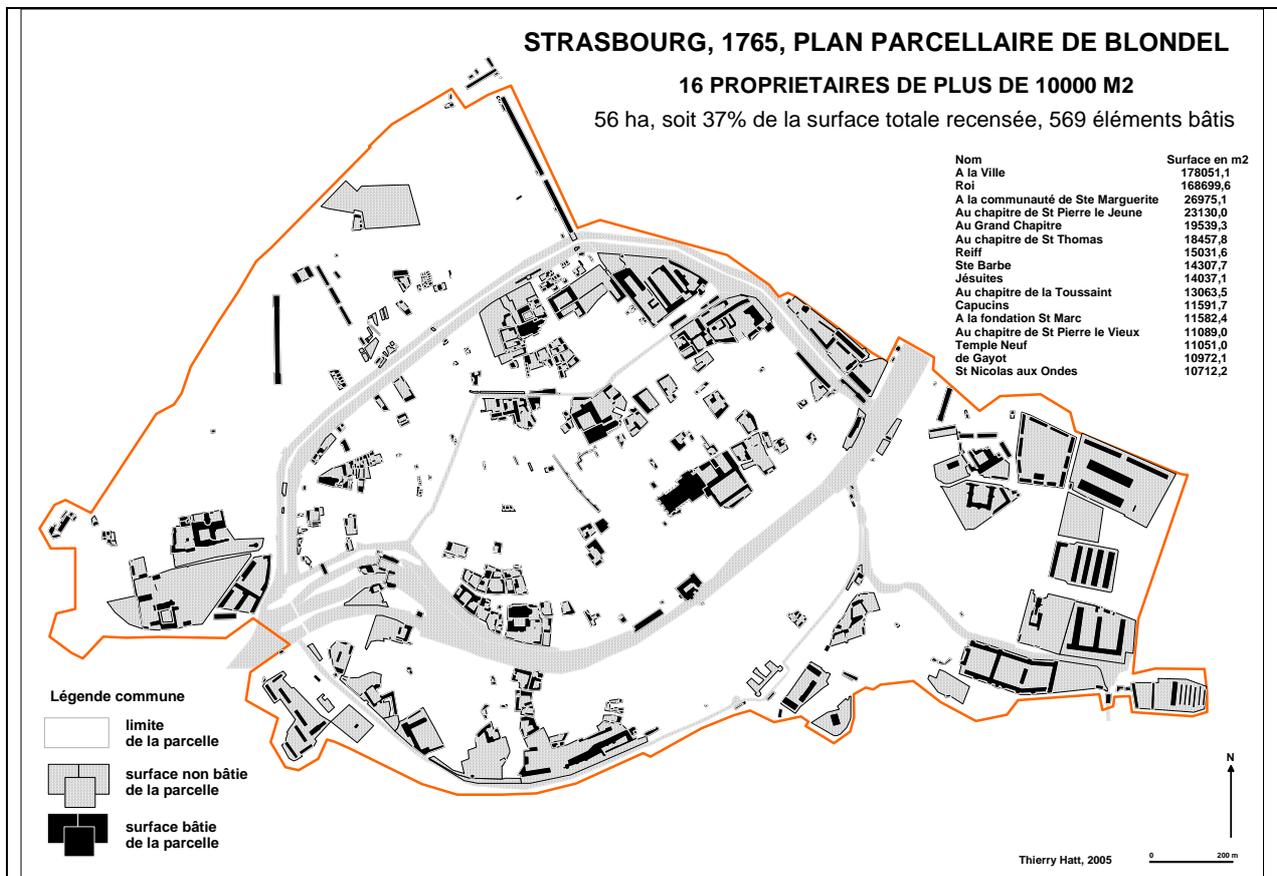


figure 13, la très grande propriété, supérieure à 10 000 m², en 1765

Le cas de la multi propriété

Cet écart est encore plus grand dans le cas de la multi propriété privée. Une toute petite minorité des personnes privées, soit 15%, possède plus d'une parcelle mais ces 15% possèdent 23% de la surface recensée, soit 34.9 ha. Parmi eux les inégalités sont encore renforcées, huit particuliers, soit 0.3% d'entre eux, possèdent des ensembles supérieurs à 5 000 m², soit 4% de la surface recensée. Parmi eux trois jardiniers, Reiff, Bischoff et Fridolsheim et des nobles alsaciens, Marbach, Darmstadt, et français, Gayot. Ces grandes parcelles sont essentiellement situées en périphérie. La multi propriété confirme le statut dépendant des femmes, parfois propriétaires mais seulement quand elles sont veuves. Nous observons que les espaces ouverts en dehors de l'ellipse insulaire regroupent les grandes surfaces, à l'Ouest, emplacements des couvents Sainte-Barbe et Sainte-Marguerite par exemple, à l'Est établissements militaires de l'Esplanade. Le centre artisanal et commerçant regroupe les propriétaires privés, à l'exception des jardiniers bien implantés dans les quartiers maraîchers.

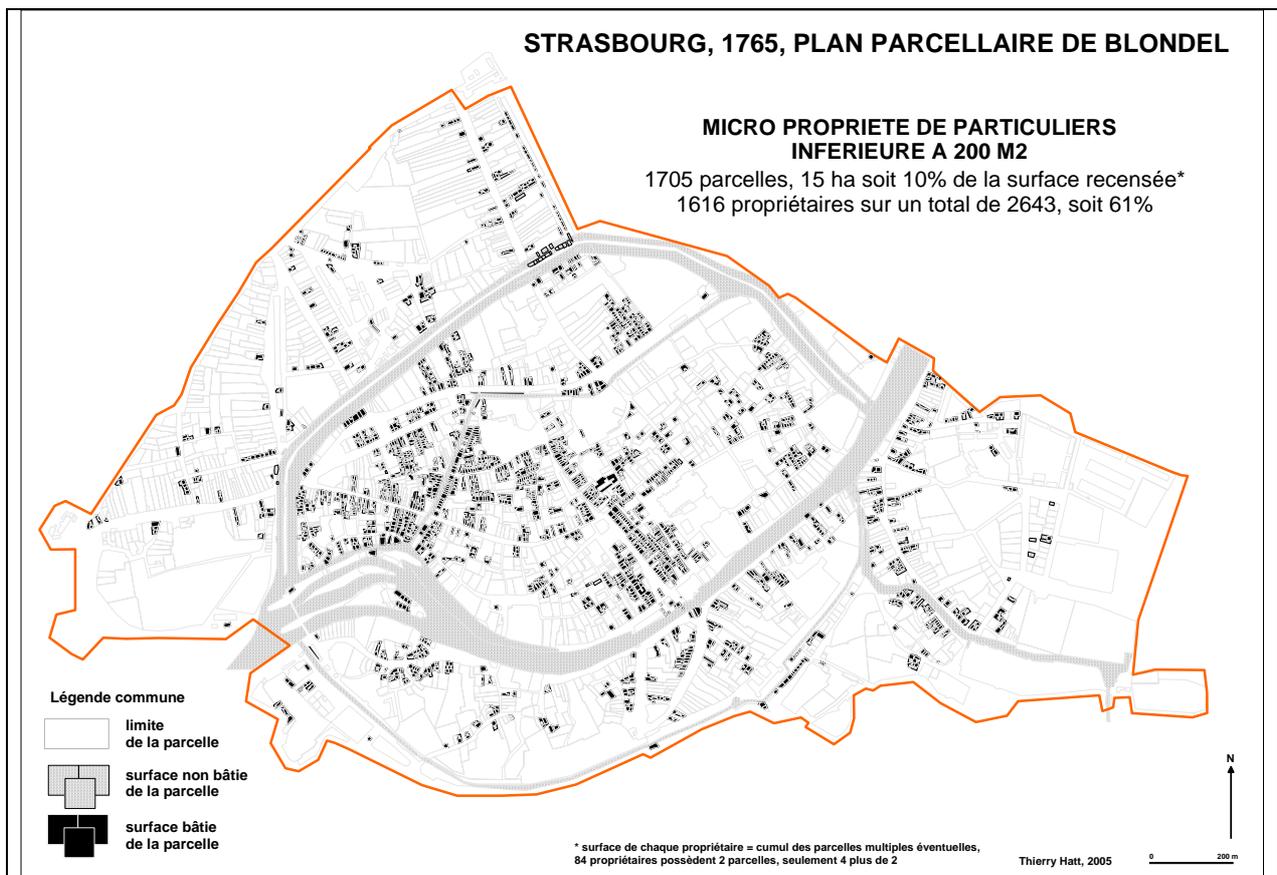


figure 14, micro propriété inférieure à 200 m² en 1765

Une dominante de roturiers, faiblesse numériques des nobles

La liste de Blondel ne donne aucun titre à 97% des personnes recensées. Les 3% titrés ont un certain poids dans la Ville, ils représentent de l'ordre de 20% des surfaces des parcelles et du bâti. Les nobles figurent parmi les rares personnes désignées par un titre, (Fig. 15). D'autres dénominations, comme « sieur », « au nommé », n'ont pas la même portée.

Les noms de famille noble^{xvi} de la liste de 1765 sont différents de ceux de 1789. Certaines de ces familles ont probablement quitté Strasbourg en août 1789 pour villégiature sur leurs terres ou par prudence politique. Les difficultés d'harmonisation de l'orthographe des noms ne facilitent pas la comparaison même s'il est aisé de repérer ces familles en 1789 car nous disposons de la « tribu » d'appartenance ; nous les avons distinguées en 1765 grâce à leur titre. Les propriétés des nobles se localisent surtout dans trois quartiers : la rue de la Nuée Bleue, le canton 6 autour de la cathédrale, le quai Saint-Nicolas et l'église Saint-Thomas.

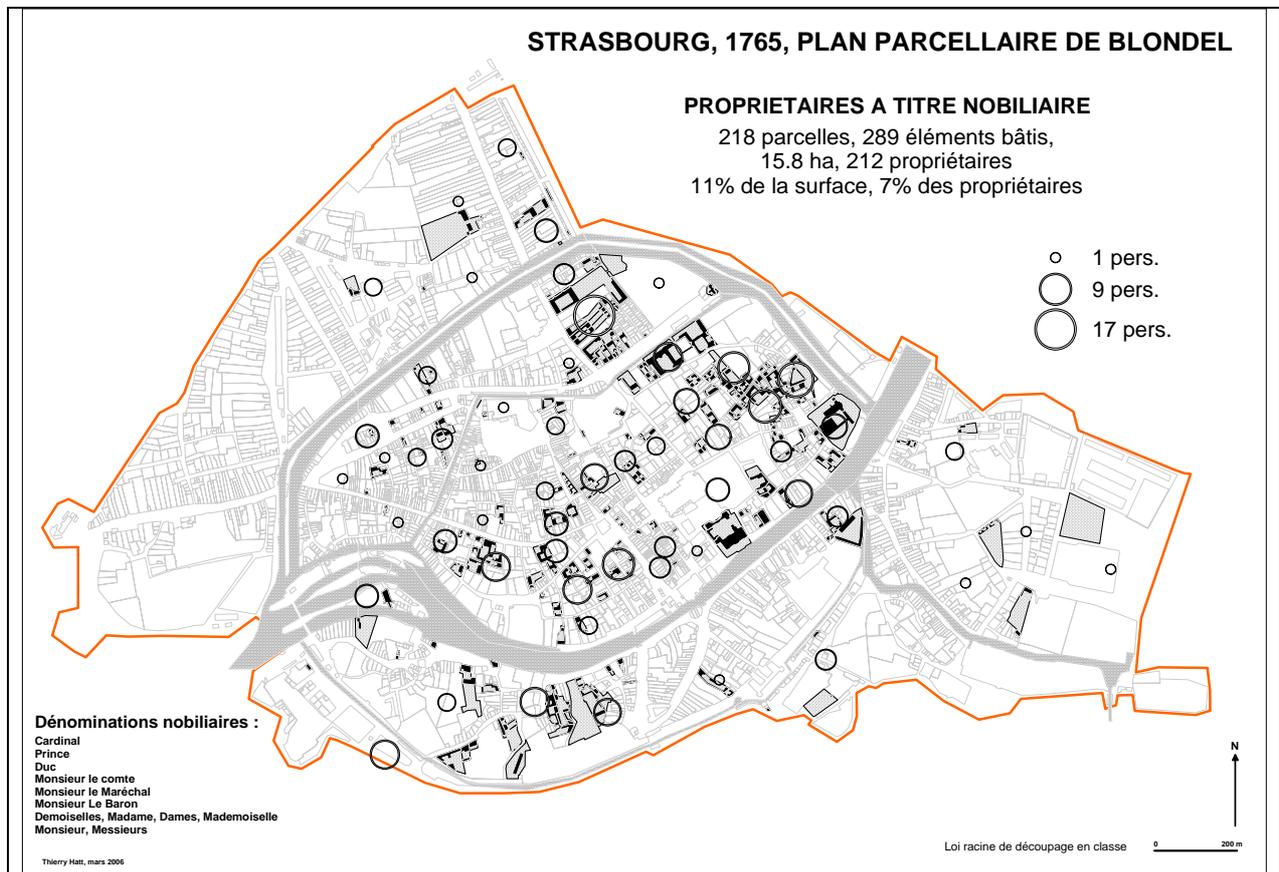


figure 15, la propriété nobiliaire en 1765

Comparaison de la liste de 1765 avec le recensement de 1789 : les jardiniers

La tribu des jardiniers est la cinquième tribu la plus importante en 1789, elle compte 492 personnes qui déclarent y être inscrites, sur les 12 554 du recensement, soit 4% du total recensé. Sur ces 492 personnes, 113 sont propriétaires et de professions proches des « métiers de la terre »^{xvii}. La majeure partie est localisée dans les deux cantons de l'Ouest horticole.

Nous avons procédé, après harmonisation de l'orthographe des patronymes, à la confrontation des deux bases de données, celle de 1765 et celle de 1789, sur la base du nom de famille seul, le prénom n'étant pas discriminant. Ceci permet de repérer 36 dynasties de jardiniers, figure 16. Ces derniers sont riches et parmi eux 31 possèdent des parcelles multiples, pour la plupart supérieures à 1000 m². Ces structures, à la fois patrimoniales et professionnelles montrent une grande stabilité sur deux générations.

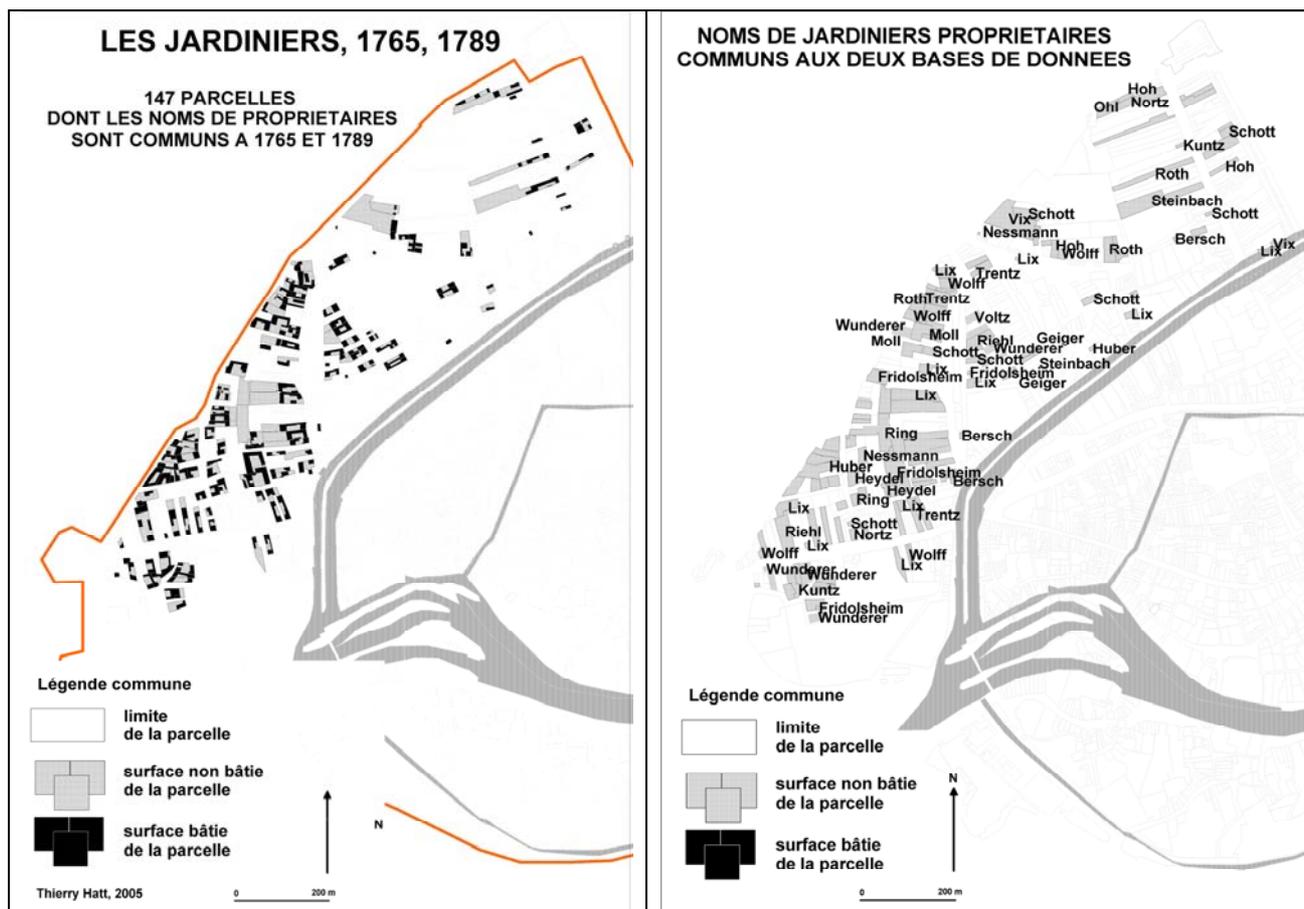


figure 16, parcelles dont les noms de jardiniers sont communs entre 1765 et 1789

Conclusion

L'investissement nécessaire à la transformation du « cadastre » Blondel et de sa « matrice » nominative en système d'information géographique numérique se révèle particulièrement fructueux. Nous aboutissons à une description détaillée très précoce des structures foncières urbaines, les seuls cadastres urbains antérieurs sont les « mappes » de Savoie vers 1730, puisqu'il faut attendre le début du XIX^e pour la mise en place du cadastre Napoléon.

Les deux documents de 1765 - plans et liste de propriétaires - sont une source unique pour l'étude quantitative de Strasbourg. La masse des informations disponibles permet une étude fine à l'échelle décimétrique du bâti, une étude statistique de masse des propriétaires, que nous enrichissons ici par la comparaison avec l'enquête de 1789. L'exemple des jardiniers ou des nobles montre les possibilités qui découlent de la numérisation, la mise en correspondance des deux bases de données permettant d'établir des comparaisons étayées entre des sources documentaires très différentes.

*Thierry Hatt, juillet 2007, professeur agrégé de l'Université, consultant auprès du Musée Historique et des Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg.

th-hatt@noos.fr

Remerciements :

A Laurence Perry et son équipe des Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg pour leur accueil et leur disponibilité.

A Monique Fuchs et son équipe pour l'accès facilité aux archives du Musée Historique et au plan relief de 1725.

A Marie Noël Hatt-Diener, docteur en histoire, mon épouse pour sa relecture critique et son aide dans le choix et le commentaire des cartes.

Bibliographie

Sources documentaires et numérisation des sources

1. 10 feuilles cantonales du plan Blondel de 1765 et copies de 7 cantons du plan Blondel par l'architecte de la Ville, Werner, cote AVCUS C-I-a-9 jusqu'à C-I-a-20
2. Liste des propriétaires associée au plan Blondel, dix cahiers cantonaux, AVCUS cote VI-585-1
3. Recensement des chefs de famille à Strasbourg en 1789, AVCUS cote V-132-2
4. Plan relief de 1725, musée historique de Strasbourg
5. Extraits du SIG de la CUS année 2006
6. « *Numérisation, rectification et assemblage du fond Blondel-Werner des Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine, plans cantonaux de Strasbourg en 1765, pour un système d'information géographique historique* », Musée Historique, février 2004, 33 p. ; <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/Hatt-1765-blondel-werner.pdf>

Méthodologie

7. « *Construction d'un système d'information géographique historique pour l'histoire urbaine de Strasbourg, 1674-2003* », Revue d'Alsace, septembre 2003, n° 129, pp. 127-141. ; <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/hatt-sig-article-revue-alsace-2004.pdf>
8. « *Méthodologie d'histoire urbaine, avec un SIG, Strasbourg de la carte au bâtiment, 1674-2003* », conférence du DEA « Arts, histoire et civilisation de l'Europe », Université Marc Bloch, janvier 2003, 269 p., <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/Hatt-cours-dea-2003.pdf>
9. « *Parcelles et histoire urbaine, Strasbourg 1725-1744-1765-1789* », Conférence de Master à l'UMB, mars 2006, 236 p. en deux volumes <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/HATT-MASTER-2006-03-04-01.pdf>
<http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/HATT-MASTER-2006-03-04-02.pdf>

Études thématiques

10. « *Parcelle foncier et parcelle morphologique à Strasbourg au XVIII^e, comparaison du plan relief de 1725 et du plan Blondel de 1765* », Musée Historique, décembre 2005, 200 p. ; <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/Hatt-comparaison-1725-1765-br.pdf>

11. « *Espaces ouverts, espaces verts, Strasbourg, 1725-1789* », Conférence de DEA à l'Ecole d'Architecture de Strasbourg, janvier 2006, 35 p.
<http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/HATT-DEA-ENSAS-espaces-ouverts.pdf>
12. « *Un recensement de 12 500 personnes à Strasbourg, l'été 1789* », janvier 2000, 44 p.
Rapport de présentation du site Internet à l'adresse :
<http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/rapport-r1789-v4.pdf>
13. Hatt-Diener, M.-N., « *Un recensement des Strasbourgeois en 1789* », DEA, UMB, Centre de Recherches Historiques sur la Ville, 1992, 300 p.

Site Internet

14. « *Histoire urbaine de Strasbourg, de la carte au bâtiment, 1674-2003* », Construction d'un système d'information géographique historique sur la ville : (413 Mo, 6863 fichiers, 2000 images) ; <http://thierry.hatt.gps.free.fr/sites-sig/sig-stg-gl/index.htm>

Liste des figures

- figure 1, assemblage des dix cantons du plan Blondel de 1765
- figure 2, 1765, images d'une des listes cantonales, canton 2, premiers feuillets, liste des propriétaires, parcelles 107 à 134
- figure 3, 1765, transcription en base de données des parcelles 107 à 122 du canton 2, informations directes et dérivées (N=institution)
- figure 4, le Marais Vert et la transcription dans la base de données du recensement de 1789
- figure 5, 1765, ambiguïté du tracé du bâti de la parcelle 78, celle de l'hôtel du Dragon
- figure 6, plan relief de 1725, vue aérienne de l'hôtel du Dragon
- figure 7, 1765, tracé corrigé du bâti de l'hôtel du Dragon en utilisant la source de 1725
- figure 8, plan détaillé SIG de la CUS 2006 de la cathédrale, du Lycée Fustel et du Musée Historique reporté sur le plan Blondel
- figure 9, particuliers hommes, institutions, structures foncières en 1765
- figure 10, parcelles et bâti institutionnel en 1765
- figure 11, vue d'ensemble du parcellaire bâti et non bâti du plan Blondel
- figure 12, surface propriétés croisées avec l'effectif des propriétaires et surface cumulée des propriétés en fonction de la surface des parcelles
- figure 13, la très grande propriété, supérieure à 10 000 m², en 1765
- figure 14, micro propriété inférieure à 200 m² en 1765
- figure 15, la propriété nobiliaire en 1765
- figure 16, parcelles dont les noms de jardiniers sont communs entre 1765 et 1789

Toutes les figures, cartes, graphiques et images sont de Th. Hatt

Notes de bas de page

- ⁱ Ce travail est le résumé d'un document plus complet et en couleurs, disponible intégralement à l'adresse :
« Pour un système d'information géographique historique de Strasbourg, XVI^e-XXI^e siècle, le « cadastre » du plan Blondel en 1765 », Musée Historique, septembre 2006, 135 p. ; <http://thierry.hatt.gps.free.fr/01-site-acad-tous-pdf/Hatt-1765-sig-cadastre-Blondel.pdf> .
- ⁱⁱ Sous la cote AVCUS VI-585-1.
- ⁱⁱⁱ *Cadastre* : Identification des parcelles de la propriété foncière par la description de leurs limites et/ou leur représentation cartographique, d'après Glossaire de cartographie, Comité Français de Cartographie, 1990 ; *matrice cadastrale* : registre récapitulatif donnant pour chaque propriétaire la liste de ses biens et leur évaluation.
- ^{iv} Il s'agit du projet « Urban Hist » qui implique, la Ville et la Drac : <http://www.archives.mairie-toulouse.fr/urban-hist/> .
- ^v Catalogue de l'exposition « De l'esprit des villes, Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720-1770 », ouvrage collectif, Nancy, 400 p., 2005, p. 370.
- ^{vi} Boutier, Jean, « Les plans de Paris : des origines (1493) à la fin du XVIII^e siècle » : étude, carto-bibliographie et catalogue collectif, Jean Boutier ; avec la collab. de Jean-Yves Sarazin et de Marine Sibille, Paris : Bibliothèque nationale de France, 2002, 430 p. : ill., jaquette ill., 29 cm, note(s), bibliogr., p. 404-429, index.
- ^{vii} Adresse : <http://archives-en-ligne.savoie.fr/index.php?id=859> .
- ^{viii} Adresse : <http://www.documents.rennes.fr/actus/documents/423CADASTREv2.pdf> .
- ^{ix} Sylvain Schoonbaert, « L'aventure du cadastre et du plan général d'alignement de Bordeaux (1807-1832) », *Revue archéologique de Bordeaux*, Société archéologique de Bordeaux, t. XCIV, 2003, p. 247-2671.
<http://www.univ-paris12.fr/servlet/com.univ.util.LectureFichierJoint?CODE=1136809205722&LANGUE=0> .
- ^x Cote AVCUS 1197-w-31 et w-32 (plans) et 18MW 7 à 18MW 12 pour les matrices), datation indirecte par les bâtiments construits après 1830 et avant 1840. La gare est en effet absente.
- ^{xi} Rue des Veaux, le brasseur Jean Louis Hatt, présent dans cette rue depuis 1752 ou bien Jean Daniel II Hatt, présent place d'Armes depuis 1741, présences établies par actes notariés.
- ^{xii} Thielbold Fridoslheim, 10 fois, Jean Lix, André Lix, 7 fois, Müller Jean George, 5 fois, Lix Thiebold, 5 fois etc.
- ^{xiii} Exemples de citations sans prénom : Vogt, 10 fois, Braun, Saum, 7 fois, Brackenhoffer, Frid, Kornman, Ottmann, 6 fois, Flach, Kolb, Staedel, Hetzel, Hartschmidt, Rosset, Saltzmann, 5 fois etc.
- ^{xiv} Sont conservés les cantons 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9.
- ^{xv} Elles figurent sur une annexe signalée dans le registre principal et perdue.
- ^{xvi} Les nobles : de Bergan, de Berstett, de Bouch, de Bulach, de Deux Ponts, de Dietrich, de Falkenhayn, de Flaxlanden, de Gailing, de Kempfer, de Löwenhaupt, de Rathsamhausen, de Reinach, de Wangen, de Wurmser, d'Oberkirch.
- ^{xvii} Brouettier, chargeur, charretier, journalier, laitier, *melcker* et évidemment jardinier et jardinière.